

Deux fois par jour, au lever et au coucher, voire le matin et le soir, chaque juif pieux récitait le « Shema Israël », « Ecoute Israël », dont les premiers mots ont été entendus à l'instant de la bouche même de Jésus en réponse au premier commandement. A la fois prière et affirmation de foi, ces mots sont l'identité, l'ADN du petit peuple Juif qui, au milieu des grandes nations païennes et polythéistes, affirme l'unicité de Dieu et l'obligation de lui offrir toute sa personne en offrande. Ainsi, bien que pratiquant les sacrifices d'animaux, au Temple de Jérusalem, le peuple Juif, dans cette double récitation quotidienne, manifeste le primat de l'offrande spirituelle puisqu'il s'agit d'aimer Dieu « *de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toute sa force* ». Aimer, voilà le verbe central après celui d'écouter. Le premier vers qui notre amour doit se diriger et se concentrer, c'est Dieu, sans quoi nous tombons dans le péché d'idolâtrie, c'est-à-dire détourner vers des personnes ou des biens matériels le culte que l'on doit à Dieu seul ! En ce sens, nous sommes, plus ou moins, idolâtres, chaque fois que nous ne mettons pas Dieu à la première place ! De fait, au lever, comme au coucher, est-ce que je me tourne vers Lui pour le prier, le louer, lui rendre grâce ? Le dimanche, jour du Seigneur, car jour de la résurrection du Christ, est-ce que je prends du temps pour raviver la foi de mon baptême au sacrement de l'Eucharistie ?... Mais même cela ne suffit pas pour accomplir pleinement le double commandement que Jésus nous rappelle en même temps qu'il nous le révèle. En effet, il ajoute un second commandement qu'il fusionne au premier : « *tu aimeras ton prochain comme toi-même* ».

Personne, à moins d'être psychologiquement dérangé, ne se fait du tort ; au contraire, on prend soin de soi, par la nourriture, le sommeil, parfois le sport ; on prend soin de soi par diverses activités récréatives ou ludiques ; on prend soin de soi précisément en consultant le médecin et en suivant son traitement. Aimer le prochain comme soi-même est donc un engagement exigeant qui nécessite à la fois de l'écoute, de l'empathie mais aussi du discernement et de la délicatesse. Les bons sentiments ne suffisent pas : ni envers Dieu, ni envers le prochain. Les actes comptent pour beaucoup et proviennent d'une volonté personnelle à réactiver chaque jour ! En effet, aimer n'est pas juste un sentiment ou une émotion, d'ailleurs passagère, mais un acte de volonté qui consiste à rechercher et à faire le bien, tel que Dieu nous l'inspire. C'est pourquoi, aimer Dieu c'est prendre du temps, celui de la prière, par exemple pour écouter sa parole ou demeurer en adoration. Aimer son prochain, c'est ainsi prendre du temps pour l'écouter, ou tout simplement « être avec » et lui apporter, éventuellement, ce dont il a besoin pour se sentir mieux. Voilà comment nous entrerons déjà dans la vie éternelle.